



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FOR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

notes & de tables, augmentée d'un grand nombre de diplomes inconnus à Aubert le Mire. Il ajouta ensuite deux volumes in-folio à cette collection, l'un en 1734, l'autre en 1748. III. *Historia Episcopatus Antverpiensis*, Bruxelles, 1717, in-4°. IV. *Historia Episcopatus Sylvaeducensis*, Bruxelles, 1721, in-4°. V. *Chronologia sacra Episcoporum Belgii ab anno 1561, ad annum 1761*, in-12: ouvrage en vers avec des notes historiques en prose. VI. Un grand nombre de Poëmes latins, dénués la plupart d'énergie, & de cet enthousiasme qui constitue la vraie poésie, mais toujours sages dans leur objet & les vues de l'auteur.

FORBES, (Jean) Ecoissois professeur de théologie & d'histoire ecclésiastique dans l'université d'Aberdeen, mort en 1648, à 55 ans, laissa des *Institutions historiques & théologiques*, qu'on trouve dans la collection de ses *Œuvres*, 1703, 2 vol. in-fol. C'est un vaste recueil, où l'auteur, en traitant de la doctrine chrétienne, prétend contre la vérité notoire des faits, que diverses circonstances y ont apporté des changemens. On a fait un abrégé de cet ouvrage propre à nourrir les préjugés des Protestans. Son pere (Patrice), évêque d'Aberdeen, mort en 1635, donna un *Commentaire sur l'Apocalypse*, in-4°, 1646.

FORBES, (Guillaume) premier évêque d'Edimbourg, s'est fait un nom par ses *Considérations sur les Controverses*, en latin, imprimées à Francfort, in-8°, 1707. Il mourut dans sa 49^e. année en 1634, laissant un

filz qui embrassa la Religion Romaine.

FORBES, (N.) lord, président des assises d'Edimbourg, mort au milieu du 18^e. siècle, est connu en France par les traductions qu'a publié le P. Houbigant, de ses *Pensées sur la Religion*, de sa *Lettre à un Evêque*, &c., Lyon, 1769, in-8°. Ces écrits ont eu un succès médiocre.

FORBIN, (Touffaint de) plus connu sous le nom de *Cardinal de Janson*, d'une famille illustre de Provence, fut successivement évêque de Digne, de Marseille & de Beauvais. Louis XIV, connoissant le talent singulier qu'il avoit de manier les affaires, le nomma son ambassadeur en Pologne. Jean Sobieski, qui dut en partie à son crédit le trône de cette république, lui en marqua sa reconnoissance, en le nommant au cardinalat. Envoyé à Rome sous Innocent XII & sous Clément XI, il traita avec tant de sagesse les affaires de France, qu'il fut honoré en 1706 de la charge de grand-aumônier. Il mourut à Paris en 1713, à 83 ans. C'étoit un homme spirituel & presse aux reparties vives. Il fut un des plus ardens adversaires de l'*Apologie des Casuistes*. Nous avons une *Censure* qu'il publia contre elle, étant évêque de Digne.

FORBIN, (François-Touffaint de) neveu du précédent, plus connu sous le nom du *Comte de Rosenberg*, quitta la France pour avoir tué en duel un de ses ennemis. Il y rentra ensuite; mais ayant été blessé à la bataille de la Marfaille en 1693, il fit vœu de se faire re-

ligieux de la Trappe. Il l'accomplit environ dix ans après, prit le nom de frere *Arsene*, & fut envoyé à Buon-Solazzo en Toscane, pour y établir l'esprit primitif de Citeaux. Il y mourut saintement en 1710. On a publié la *Relation édifiante de sa vie & de sa mort*, traduite de l'italien en françois, in-12.

FORBIN, (Claude, chevalier de) commença dès sa première jeunesse à servir sur mer, & il continua avec beaucoup d'intelligence, de courage & d'activité. Après avoir été grand-amiral du roi de Siam, à qui il fut laissé en 1686 par le chevalier de Chaumont, il se signala sur la Mer-Adriatique. Il attaqua en 1706, près du Texel, avec 5 petits vaisseaux, une escorte ennemie, forte de 6 vaisseaux de guerre de 50 à 60 canons. Il en enleva un, brûla un autre, coula bas un 3e, & dispersa le reste. Devenu chef-d'escadre, il dissipa dans les mers du Nord 3 différentes flottes Angloises destinées pour la Moscovie. A son retour il battit, avec du Guai-Trouin, une autre flotte Angloise. Ses infirmités, ou plutôt le mécontentement qu'il avoit des ministres, l'ayant obligé de quitter le service, il se retira vers 1710 auprès de Marseille. Il y mourut en 1733, à 77 ans. Forbin mérita la confiance de Louis XIV & l'estime de sa nation, par sa bravoure & par son application à remplir ses devoirs. Il s'attachoit à ceux qui servoient sous lui, & ne laissoit point échapper l'occasion de les faire connoître à la cour. Forbin avoit la tête d'un

général & la main d'un soldat. On trouvera plusieurs traits d'une bravoure singuliere dans ses *Mémoires*, publiés en 1749, en 2 vol. in-12, par Reboulet, & réimprimés en 1781.

FORBISHER, (Martin) pilote Anglois, né à Devonshire, se signala de bonne heure par ses courses maritimes. La reine Elizabeth l'envoya avec 3 navires en 1576, pour chercher le détroit que l'on croyoit être au Nord de la Sibérie, qui devoit servir à passer de l'Occident en Orient par le Nord. Mais ce voyage, ainsi que celui qu'il entreprit deux ans après, & tous ceux qu'on a faits depuis relativement à cet objet, n'ont rien produit, parce que ce passage n'existe réellement pas; car supposé que les deux continens ne se touchent nulle part, les monts de glaces rendroient encore tout passage impraticable (voyez COOK). Forbisher, qui ne connoissoit rien en histoire naturelle, apporta de ses voyages une grande quantité de pierres qu'il avoit fait tirer des montagnes de ce pays-là. Il s'imaginoit qu'elles renfermeroient de l'or & de l'argent; mais après les avoir bien examinées, il n'y trouva rien, & l'on s'en servit pour paver les chemins. Peu de tems après ce second voyage, l'amiral Haward le créa chevalier, pour récompenser les marques de bravoure qu'il avoit données en 1588 dans un combat entre la flotte Angloise & la flotte Espagnole. Après s'être signalé sur mer, il se signala sur terre. Il débarqua en Bretagne pour assiéger le fort de Gradon. Cette place se rendit après une

vigoureuse résistance; mais Forbisher y fut blessé, & mourut de sa blessure à Plymouth en 1594.

FORCADEL, (Etienné)

Forcatulus, professeur en droit à Toulouse, étoit de Beziers, & mourut en 1578. Ses écrits consistent en *Poésies latines & françoises*, 1579, in-8°; les unes & les autres très-médiocres; en Livres de Droit, un peu moins mauvais, & en Histoires. Les titres de ces ouvrages pourront donner une idée de son style précieux & affecté. I. *Necyomantia; sive occultæ jurisprudentiæ tractatus, in centum viginti quinque dialogos distinctus*. II. *Sphæra legalis dialogus unus*. III. *Cupido jurisperitus, in viginti duo capita divisus*. IV. *Penus juris civilis, sive de alimentis capita triginta continens*. V. *Aviarium juris civilis, in novem capita partitum*. VI. *Commentarius in Titulum de justitia & jure, lib. 1. Digestorum*. VII. *Tractatio dilucida rei criminalis, in quatuor digesta partes*. VIII. *Commentarius nobilis in jura feudorum*. — Il avoit pour frere, Pierre FORCADEL, professeur royal de mathématiques, mort en 1577, dont on a une traduction françoise d'*Euclide* & de la *Géométrie* d'Oronce Finé, & une *Arithmétique* en 4 livres.

FORCE, (Jacques-Nompar de Caumont, duc de la) fils de François, seigneur de la Force, qui fut tué dans son lit, avec Armand son fils aîné, pendant la massacre de la St. Barthélemi. Jacques, qui n'avoit que 9 ans, & qui étoit couché avec eux, se cacha si adroitement entre le corps de son pere & celui de son frere, qu'il échappa au

glaiue des assassins. C'est lui-même qui a écrit cet événement dans des *Mémoires* conservés dans sa maison, & cités dans la *Henriade*. Il porta les armes sous Henri IV, & servit ensuite les Réformés contre Louis XIII, sur-tout au siege de Montauban en 1621. L'année d'après, la Force s'étant détaché des erreurs & des seditieuses intrigues des Huguenots, il prit Pignerol, & défit les Espagnols à Carignan en 1630. Quatre ans après il passa en Allemagne, fit lever le siege de Philisbourg, secourut Heidelberg, & prit Spire en 1635. Sa terre de la Force en Périgord fut érigée en duché-pairie l'an 1637. Il s'y retira après avoir rendu des services importans à l'état, & mourut plein de jours & de gloire en 1652, à 97 ans. Ce n'étoit pas, suivant l'abbé le Gendre, le général le plus renommé de son siecle, mais ce n'étoit pas aussi le moins habile.

FORCE, (Armand-Nompar de Caumont, duc de la) fils du précédent, & maréchal de France comme lui, obtint le bâton en 1652, pour avoir servi avec distinction contre les Huguenots. Le combat de Ravon, où il défit 2000 Impériaux, & prit prisonnier Colredo leur général, lui fit beaucoup d'honneur. Il mourut en 1675, à 95 ans. Une longue vie étoit, ce semble, le partage de cette famille illustre.

FORCE, (Charlotte-Rosé de Caumont de la) de l'académie des *Ricovrati* de Padoue, étoit petite-fille de Jacques de la Force, & mourut en 1724, à 70 ans. Elle a illustré le Par-

nasse françois par ses vers, & la république des lettres par sa prose. On a d'elle dans le premier genre une *Épître* à madame de Maintenon, & un *Poëme* dédié à la princesse de Conti, sous le titre de *Château en Espagne*, qui ne manquent ni d'imagination, ni de génie. On connoît d'elle dans le second genre : I. *L'Histoire secrète de Bourgogne*, en 2 vol. in-12: roman assez bien écrit, Paris, 1691. II. *Celle de Marguerite de Valois*, 4 vol. in-12, Paris, 1719. III. *La Vie de Catherine de Bourbon*. IV. *Les Fées, Contes des Contes*, sans nom d'auteur, in-12. V. *Mémoires historiques de la Duchesse de Bar, sœur d'Henri IV*, &c., in-12. VI. *Gustave Wasa*, in-12, qu'on ne lit guere. Le fond de presque tous les ouvrages de mademoiselle de la Force est historique; mais la broderie en est romanesque. Elle avoit épousé en 1687 Charles de Brion; mais le mariage fut déclaré nul au bout de 10 jours.

FOREIRO, (François) en latin *Forerius*, Dominicain de Lisbonne, mort en 1581, fut un des trois théologiens choisis pour travailler au *Catéchisme du Concile de Trente*, où il avoit fait admirer son talent pour la chaire. On a de lui un *savant Commentaire sur Isaïe*, in-fol., qu'on a inséré dans le *Recueil des grands Critiques*.

FOREST, (Pierre) savant médecin, plus connu sous le nom de *Forestus*, né à Alcmæer en 1522, d'une famille noble, étudia & pratiqua la médecine en Italie, en France & dans les Pays-Bas, où il mourut en 1597. On a de lui des *Observa-*

tions sur la Médecine, 6 vol. in-fol., Francfort, 1623.

FOREST, (Jean) peintre du roi, né à Paris en 1636, mort dans la même ville en 1712, étoit un excellent paysagiste, & joignoit à ce talent beaucoup d'esprit & un caractère plaisant. Il fit le voyage d'Italie, où Pierre-François Mola lui donna des préceptes dont il fut bien profiter; & il étudia le coloris dans les ouvrages du Titien, du Giorgion & des Bassan. On remarque dans ses tableaux des touches hardies, de grands coups de lumière, de savantes oppositions de clair & d'ombre, un style élevé, de beaux sites & des figures bien dessinées.

FORESTI ou FORESTA, (Jacques-Philippe de) est plus connu sous le nom de *Philippe de Bergame* sa patrie. Il entra dans l'ordre des Augustins, & s'y fit un nom. Il mourut en 1520, âgé de 86 ans, après avoir publié une *Chronique* depuis Adam jusqu'en 1503, & continuée depuis jusqu'en 1535; Paris, 1535, in-folio. Elle eut beaucoup de cours dans le siècle de l'auteur; elle ne le méritoit guere. Si l'on excepte les événemens dont il a pu être témoin, tout le reste n'est qu'une informe compilation des historiens les plus crédules. On a encore de Foresta: *Confessionale* ou *Interrogatorium*, Venise, 1487, in-folio; & un *Traité des Femmes illustres*, Ferrare, 1497, in-fol., en latin.

FORESTIER, (Pierre) savant chanoine d'Avalon, mort dans cette ville en 1723, à 69 ans, est auteur de 2 vol. d'*Homélies*; & de quelques autres

ouvrages, dont le meilleur est l'*Histoire des Indulgences & des Jubilés*, in-12.

FORGEAU, (S.) voyez FERREOL.

FORGES, voy. DESFORGES-MAILLARD.

FORGET DE FRESNE, (Pierre, habile secrétaire d'état, employé dans toutes les affaires importantes de son tems, mourut en 1610. C'est lui qui dressa le fameux *Edit de Nantes*. — Il ne faut pas le confondre avec Germain FORGET, avocat au bailliage d'Evreux, dont on a un *Traité des personnes & des choses ecclésiastiques & décimales*, Rouen, 1625, petit in-8°.

FORMOSE, évêque de Porto, succéda au pape Etienne V en 891. C'est le premier évêque transféré d'un autre siège à celui de Rome. Formose, déjà évêque, ne reçut point de nouvelle imposition des mains : il fut seulement intronisé. Il mourut en 896, après avoir couronné Arnoul empereur. Etienne VI, successeur de Formose, après le court pontificat de Boniface VI, fit déterrer son corps, après avoir condamné sa mémoire (voyez Etienne VI). Jean IX assembla un concile en 898, qui cassa les articles du synode convoqué par Etienne VI, & rétablit la mémoire de Formose. Voyez AUXILIUS.

FORNARI, (Marie-Victoire) née à Genes en 1562, fut mariée à Ange Strate, de qui elle eut trois garçons & deux filles, qui tous embrassèrent la vie religieuse. Après la mort de son mari, elle institua l'ordre des Annonciades Célestes, & mourut en odeur de

sainteté le 15 décembre 1617. Sa *Vie* a été imprimée à Paris, en 1770, in-12. Son ordre a une centaine de maisons, en Italie, en Allemagne, en France. Les religieuses sont habillées de blanc, avec un scapulaire bleu-de-ciel, & le manteau de même : c'est de là qu'elles ont tiré leur nom de *Célestes*.

FORSTER, (Jean) théologien protestant, né à Aushourg en 1495, ami de Reuchlin, de Mélanchthon & de Luther, enseigna l'hébreu avec réputation à Wittemberg, & y mourut en 1556. On a de lui un excellent *Dictionnaire Hébraïque*, Bâle, 1564, in-fol. — Il est différent d'un autre Jean FORSTER, mort en 1613, qui a laissé des *Commentaires sur l'Exode, Isaïe & Jérémie*, 3 vol. in-4°; & *De interpretatione Scripturarum*, in-4°, Wittemberg, 1608.

FORSTER, (Valentin) est auteur d'une *Histoire du Droit*, en latin, avec les *Vies des plus célèbres Jurisconsultes*, jusqu'en 1580, tems où il écrivoit. — Nous avons eu dans ce siècle un 4^e FORSTER Nathanaël qui a donné une *Bible Hébraïque*, sans points, Oxford, 1750, 2 vol. in-4° : édition estimée.

FORSTNER, (Christophe) né en 1598, mourut en 1667, & publia dès l'âge de 19 ans, un ouvrage sur la politique. Après avoir étudié en Allemagne, il alla en Italie, où Jean Cornaro, doge de Venise, le goûta tellement, qu'il l'honora de l'ordre de S. Marc. Forstner vint ensuite en France, & retourna en Allemagne. Employé dans les négociations de la paix de Munster, il fit pa-

roître tant de prudence & de capacité, que le comte de Trautmandorf, plénipotentiaire de l'empereur, lui procura la qualité de conseiller-aulique. Outre ses *Hypomnemata politica*, 1623, in-8°. on a de lui: I. *De principatu Tiberii*. II. *Nota politica ad Tacitum*. III. Un recueil de ses *Lettres* sur la paix de Munster, &c., &c.

FORT, (François le) d'une famille patricienne de Geneve, naquit dans cette ville en 1636. Une forte inclination pour les armes lui fit quitter la maison paternelle dès l'âge de 14 ans. Après avoir servi en Hollande comme volontaire, il eut une lieutenance dans le régiment d'un colonel Allemand au service du czar. Le Fort étoit hardi & entreprenant; il parloit assez bien 4 ou 5 langues. Il n'étoit point savant; mais il avoit beaucoup vu, sans avoir dans un degré égal le talent de digérer ses lectures. Pierre-le-Grand, qui avoit formé le dessein de réformer sa nation, le vit & lui donna sa confiance. En 1696, le Fort eut la conduite du siège d'Azof. Il y montra tant d'habileté dans l'art de la guerre, que le czar le mit à la tête de ses troupes de terre & de mer, & le fit son premier ministre d'état, avec la qualité d'ambassadeur & de plénipotentiaire dans toutes les cours étrangères. Le Fort eut part à tous les changemens que Pierre I fit dans son empire. Il mourut à Moscou en 1699. Le czar, pénétré de sa perte, lui fit des obseques magnifiques & y assista.

FORT, (le) voyez MORIERE.

FORTESCUE, (Jean) lord, chef de justice & grand-chancelier d'Angleterre, sous le regne de Henri VI, a laissé plusieurs ouvrages estimés des Anglois sur la *Loi Naturelle*, & sur les *Loix d'Angleterre*, 1616, in-8°.

FORTIGUERRA, (Nicolas) cardinal, natif de Pistoie, rendit de grands services aux papes Eugene V, Nicolas V, Pie II & Paul II. Il commanda l'armée du Saint-Siege avec succès, & mourut à Viterbe en 1473, à 55 ans.

FORTIGUERRA, (Nicolas) savant prélat de la même famille que le précédent, mourut en 1735, à 61 ans. On a de lui une *Version de Térence* en vers italiens, Urbin, 1736, fig., avec le texte latin. Sa maison étoit le rendez-vous de tout ce que Rome possédoit alors de plus excellens littérateurs, & leurs conversations ne rouloient que sur la littérature. Un jour on disputoit sur la prééminence entre le Tasse & l'Arioste: l'un & l'autre trouverent des partisans dans cette assemblée. Fortiguerra étoit pour le Tasse; & voulant prouver combien il étoit facile, avec de l'imagination, de réussir, au moins jusqu'à un certain degré, dans le genre de l'Arioste, il composa un poëme en 30 chants, qui fut commencé & fini en très-peu de tems. C'est le *Ricciardetto*, publié en 1738, in-4°: ouvrage héroïco-burlesque, où l'auteur, à l'exemple de l'Arioste, s'est livré à tout ce que son imagination lui présentoit. Il y regne un désordre & une bizarrerie qui jettent le lecteur dans une contention d'esprit continuelle,

& qui en rendroient la lecture insoutenable, sans les plaisanteries & la versification aisée qu'il respire: la pudeur, la bienséance & la Religion y sont blessées tour-à-tour, de l'aveu même du traducteur. On l'a imité en vers françois en 1766, 2 vol. in-8°. : l'auteur (M. du Mourrier) chevalier de S. Louis, mourut de consommation en 1769, soit que son travail eût occasionné sa maladie, soit que sa maladie eût déterminé son travail.

FORTIUS, ou plutôt **STERK**, (Joachim) philosophe & mathématicien, plus connu sous le nom de *Fortius Ringelbergius*, né à Anvers vers l'an 1499, se fit aimer d'Erasme, d'Opiorin, d'Hyperius & de plusieurs autres savans de son tems. On le mit assez jeune à la cour de l'empereur Maximilien I, où il resta jusqu'à l'âge de 17 ans; de retour dans son pays, il fit des progrès étonnans dans l'étude des belles-lettres & la philosophie. Il employa ses heures de récréation à apprendre à dessiner & à graver. Vers l'an 1529, il se mit à parcourir les principales villes de la France. Arrivé dans une ville, il se mettoit aussi-tôt à enseigner quelque science, dont le cours n'étoit ordinairement que d'un mois. Il ne fut pas possible de le retenir plus long-tems dans aucune ville. Fortius étoit passionné pour les langues anciennes. On l'entendoit souvent dire qu'il préféroit un mot de la pure latinité à un écu d'or. Aucune science n'eut pour lui tant d'attrait que l'astronomie; mais comme presque tous les astronomes de son siècle, il donna

dans les chimères de l'astrologie judiciaire. Il mourut vers 1536. Ses ouvrages ont été rassemblés sous le titre de *Joachimi Fortii Ringelbergii lucubrationes*, Lyon, 1556, in-8°. On y distingue un traité *De Ratione studii*, Anvers, 1529, dont Thomas Erpenius a donné une édition estimée, Leyde, 1622. Cet ouvrage renferme des avis très-judicieux, tant pour les maîtres que pour les écoliers; mais ils sont balancés par des conseils qui sentent le pédantisme. Comme astrologue, il a soin d'y dresser l'horoscope de son livre.

FORTUNAT, voyez **VENANCE FORTUNAT**.

FORTUNATIANUS, voy. **CURIUS**.

FORTUNE, déesse, fille de Jupiter, qui présidoit au bien & au mal. On la représentoit aveugle & chauve, toujours debout, avec des ailes aux deux pieds, l'une sur une roue qui tourne avec vitesse, & l'autre en l'air. On l'appelloit autrement *Sort*. Horace lui a adressé la belle Ode : *O diva gratum quæ regis Antium*, &c.

FOSCARARI, (Gilles) Dominicain Bolonois, mort évêque de Modene en 1564, à 53 ans, fut un des théologiens choisis pour travailler au *Catéchisme* du concile de Trente. C'étoit un prélat savant, pieux & charitable. Il trouva dans sa frugalité & sa modestie un fonds suffisant pour subvenir aux nécessités des pauvres, pour fonder une maison des Filles-Repenties, & pour embellir son église & le palais épiscopal. Dans un tems de calamité, il vendit jusqu'à sa crosse & son anneau.